

Palindrome: Se dit d'un mot, d'un vers, d'une phrase que l'on peut lire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche.

## Le Nogon

Edode Sinonis sortit de la Mairie furieux et remonté comme un coucou suisse envers le Maire Mr Lemel. Cette fois encore l'entretien entre les deux hommes avait failli dégénérer en pugilat, Edode ayant été à deux doigts de balancer Lemel par la fenêtre du premier étage.

- Zen, zen, 'te bouffes pas le nez', se dit-il.

Edode traversa la place de la Mairie, prit à droite la rue Senones, passa derrière l'église du XVI<sup>ème</sup> siècle et se dirigea vers le pont qui enjambait le ruisseau le Salas. Il s'accouda à la rambarde du pont et se força à respirer calmement pour examiner la situation. Il ne s'expliquait toujours pas pourquoi depuis trois générations, son grand-père, son père et lui-même, ne pouvaient obtenir un permis de construire sur une parcelle de trois hectares située en extérieur du village alors que cette même parcelle était entourée d'habitations. Dans le village, on appelait ce terrain 'la dent creuse'.

Edode Sinonis habitait dans le sud ouest de la France à Serres petit village de 400 âmes, situé à flanc de coteaux dans la vallée du Tassat. Depuis des temps immémoriaux sa famille avait toujours vécu dans cette localité et l'antagonisme entre les Lemel et les Sinonis devait dater de la préhistoire, les deux familles s'affrontant pour tout et n'importe quoi. De rage Edode crachait dans le Salas, trop s'en était trop, il fallait que ça cesse et surtout que le Maire arrête de le prendre pour un imbécile notamment avec ses explications débiles du genre:

- Ton terrain n'est pas constructible car il se trouve dans l'axe de l'aérodrome de Laval. (lequel aérodrome soit dit en passant est à 30km à l'ouest du village) ou :

- La municipalité envisage de placer une table d'orientation sur ta parcelle (laquelle parcelle se situe sur une zone plane proche de la forêt d'où il n'y a rien à voir).

Mais le pompon fut l'explication de ce matin quand le Maire lui avait dit :

- D'après les écologistes du village, il semble que ton terrain soit traversé par un amphibien du type grenouille dont l'espèce est protégée.

Pour Edode ce fut comme si quelqu'un lui avait tapé sur la tête avec un gong, son sang n'avait fait qu'un tour et il avait failli transformer Lemel en Eme (objet volant non identifié sans 'LL') en le lançant par la fenêtre.

Sous les pieds d' Edode coulait le Salas petit ruisseau collinaire de cinq kilomètres de long, trois mètres de large qui traversait le village du sud vers le nord pour aller se jeter dans le Noyon, un affluent du Gairiag.

En réalité, le Salas s'apparentait plus à un espèce de cloaque qui charriait les eaux pluviales et quelques réminiscences de fosses septiques. Il était enjambé par trois ponts, parfois submergés lors de fortes pluies. Mais la plupart du temps seul un minuscule filet d'eau tentait de se frayer un passage au travers de la végétation, et là de vieilles gamelles, chaussures, grillages et autres objets hétéroclites provenant de décharges sauvages y étaient jetés.

- Quelle porcherie ce ruisseau, pensa Edode, c'est sec et sale hélas, il serait temps de l'assainir avant que nombres de miasmes viennent incommoder la population.

Et soudain l'idée jaillit :

- Mais c'est bien sur, bon sang, il fallait nettoyer le Salas et par la même se gausser du Maire.

Tout d'abord réunir les amis, exposer le projet et passer à l'action.

La première réunion et les suivantes tournèrent vite à la grosse rigolade, les participants étaient enchantés et unanimes pour mener à bien ce projet, qui au fil des rencontres, s'orienta vers une grosse farce à faire braire tous les ânes de la terre, et allait enfin secouer ce village tombé en léthargie. Des groupes se formèrent, superviseurs, dessinateurs, baliseurs, bricoleurs, amuseurs, cuisiniers, sonneurs de trompe, orphéon... Rien ne fut oublié, on allait voir ce qu'on allait voir.

L'on fit même appel à un érudit, qui après des recherches dans les textes anciens, écrivit un fascicule sur la présence dans le Salas d'un poisson mythique le Nogon.

*NB : Il y a lieu de préciser que le Nogon est un poisson unique en son genre car il n'a ni queue ni tête, comme nombre de gens me direz-vous, mais là n'est pas le sujet.*

La présence du Nogon semble être attestée par un document du 13<sup>ième</sup> siècle. En ce temps là, le seigneur De Longnol, surnommé 'l'ogre des vallées' qui régnait sur la contrée, avait pour plat préféré 'le Nogon aux morilles'.

Le Nogon vivait exclusivement dans les eaux douces du Salas. Sa chair était succulente, sans arête, à part une forte épine dorsale qui maintenait sa structure générale.

L'ogre de Longnol en raffolait tant qu'il en mourut étouffé suite à une trop forte ingestion. Le Nogon fut alors déclaré néfaste à la santé et tomba dans l'oubli, dès lors il ne fut plus pêché.

Donc en cette année 1960, après moult réunions et discussions, il fut décidé d'organiser un grand concours de pêche dans le Salas sur le thème '**A la poursuite du poisson mythique le Nogon**'.

Il va de soi bien sûr, que de Nogon il n'en frétillait plus dans le Salas depuis bien longtemps mais ça personne ne le savait, l'important était d'attirer le plus grand nombre de visiteurs -pêcheurs dans le village en lui faisant miroiter une possible pêche miraculeuse dotée de nombreux lots.

La date fixée fut le Dimanche 1 Avril car il avait été constaté qu'en cette période de l'année le Salas, grossi par les eaux pluviales et collinaires, voyait son niveau fortement en hausse prenant alors des airs de petit torrent... excellent pour y pêcher.

En ce temps là, les moyens de communications n'étant pas encore ceux d'aujourd'hui, seule la mairie possédait un téléphone et les particuliers devaient se rendre au bureau de poste et télégraphe (PTT) du village voisin situé à quatre kilomètres pour effectuer envois de courriers et retrait d'argent. Afin de palier à cela, il fut imprimé et distribué dans les boîtes aux lettres, une affiche de l'événement, puis le bouche à oreille fut mis en action.

On en parla au marché, dans les bistrotts des communes alentours, à la sortie des églises, chez les commerçants ambulants de passage au village puisqu'il n'y avait rien, même pas une boulangerie à Serres.

Enfin la date du 1 Avril 1960 arriva.

Ce matin là, il faisait beau, un peu frais, pas un nuage dans le ciel, un timide soleil pointait son nez vers l'Est, pas de pluie en vue, l'affaire se présentait donc sous de bons auspices.

Tout était en place; les équipes positionnées sur chaque pont munies d'un lot de cannes à pêche attendaient les visiteurs-pêcheurs, les cafetières et théières commençaient à frémir afin de réchauffer les plus frileux, les bonimenteurs et cracheurs de feu étaient fins prêts. Petit à petit la foule envahissait le village, on s'interpellait, on riait, on se répartissait aux bords du Salas parfois surpris par le drôle d'équipement fourni: une canne en gros bambou équipée d'un fin câble d'acier avec pour hameçon un petit grappin car, selon les organisateurs, le Nogon était coriace à sortir de l'eau.

Il ne fallut pas attendre bien longtemps avant que les premiers pêcheurs ne commencent, à la surprise générale, à sortir du Salas qui des sandales, qui des casseroles, puis suivirent roues de vélos, grillages, plaques d'égout, vieilles lampes à pétrole, râteaux et, il y eut un gros éclat de rire lorsqu'on vit émerger du ruisseau, une machine à écrire laquelle avait mystérieusement disparue de la mairie quelques mois auparavant. Précisons que chaque levée de canne victorieuse était saluée par des sonneries de cors de chasse qui se mêlaient aux chants de l'orphéon local. De plus, chaque remontée de prise donnait droit à un tirage au sort de ticket sur lequel étaient notés des points qui cumulés permettaient d'obtenir une réduction sur les boissons, sandwiches, gâteaux, crêpes...

Tout ce qui sortait de l'eau était aussitôt entassé sur une remorque tirée par une mule, puis déchargé comme prévu sur la place centrale du village devant la porte de la mairie. La partie de pêche prit de plus en plus des airs de kermesse à tel point que la capture du Nogon passa au second plan. Seuls quelques pêcheurs, on ne sait comment, réussirent l'exploit de sortir du Salas des poissons rouges et quelques poissons-chats. A la fin de la journée l'objectif était atteint un énorme tas de ferraille interdisait l'accès à la porte principale de la mairie.

Le lendemain 2 avril lorsque le maire Mr Lemel arriva et qu'on lui raconta l'épopée de la veille, il ne lui fallut pas bien longtemps pour comprendre qui avait bien pu monter un telle farce. D'abord un peu irrité, puis amusé, il finit par avouer qu'il n'avait rien vu venir. Mais c'était mal le connaître. En effet Lemel, maire de ce petit village de 400 âmes avait pour activité principale l'élevage et la vente de bestiaux. A l'époque, ces marchands appelés des 'maquignons' avaient la réputation d'être de redoutables négociateurs un peu roublards. Ils n'avaient pas leur pareil pour vendre une vieille carne comme un étalon de compétition et Lemel à la vue du monceau de ferraille sut tout de suite ce qu'il allait en faire. Il contacta quelques ferrailleurs des environs, fit monter les enchères, rajouta même de vieux reliquats de charpentes métalliques et quelques vieilles citernes qui traînaient sur son exploitation, pour finalement tirer un bon prix de ces amas de ferraille ce qui lui servit à rénover le secrétariat de la mairie.

## Epilogue

- A la suite de cette mémorable journée de pêche qui avait tellement amusé les habitants du village, Edode Sinonis et Lemel se réconcilièrent car après tout, ils étaient cousins.
- Quelques années plus tard, Edode devint à son tour maire de la commune.
- Dans le village de Serres début avril, on célèbre toujours la fête du Nogon.

Telle était l'une des histoires que me racontait ma grand-mère lorsque nous nous promenions près de sa maison où j'avais l'habitude d'y passer mes vacances d'été.

Nattan Savas

Avril 2023

## Les différents Palindromes du texte

Nogon

Edode

Sinonis

Lemel

Senones

Noyon

Serres

Salas

Laval

Eme

Gairiag

*c'est sec - sale hélas (Un peu plus difficile à appréhender)*

Longnol

Nattan

Savas